

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 70 (1929), p. 302-306

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1929__70__302_0

© Société de statistique de Paris, 1929, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

Mouvement de la population de la France en 1928. Comparaison avec quelques pays étrangers (1). — De 1927 à 1928, il y a eu une légère augmentation du nombre des mariages, un accroissement d'environ 3.600 naissances vivantes et une diminution de 1.500 décès. L'excédent des naissances sur les décès s'est accru de 65.000 en 1927 à plus de 70.000 en 1928. On trouvera ci-dessous les résultats pour ces dernières années, comparés à ceux de 1913 :

Années	Mil- lions d'ha- bitants	Nombre total des					Proportion pour 10.000 hab.		
		Ma- riages	Di- vorfes	Enfants déclarés vivants	Décès au total	Décès de moins d'un an	Nouveaux mariés	Enfants dé- clarés vivants	Décès au total
1928 . .	41,0	339.014	18.822	745.315	675.110	70.205	165	182	165
1927 . .	40,9	337.864	18.487	741.708	676.666	61.817	165	181	165
1926 . .	40,9	345.415	20.006	767.475	712.751	74.423	169	188	175
1925 . .	40,6	352.830	19.871	770.060	707.816	68.529	174	190	174
1921 . .	40,3	355.401	20.974	753.519	678.942	63.926	176	187	169
1923 . .	39,9	355.066	23.399	761.258	665.696	73.280	178	191	167
1922 . .	39,4	384.585	27.548	759.702	687.651	65.761	195	193	175
1921 . .	39,2	455.543	32.472	811.776	693.125	94.917	232	207	177
1920 . .	39,2	622.724	29.115	833.548	671.057	82.691	318	213	172
1913 . .	41,7	312.036	15.372	790.355	731.441	90.154	150	190	175

La proportion des nouveaux mariés et celle des décédés sont demeurées les mêmes en 1927 et 1928 : 165 p. 10.000 habitants. La nuptialité est donc sensiblement plus forte qu'avant guerre : 165 en 1928 au lieu de 150 en 1913. La mortalité brute, plus faible : 165 au lieu de 175 p. 10.000 habitants.

La proportion des nés vivants s'est relevée de 181 en 1927 à 182 p. 10.000 habitants en 1928; elle est inférieure à celle de 1913 : 190 p. 10.000 habitants.

La mortalité aurait, sans doute, plus fortement diminué de 1927 à 1928 si les chaleurs du dernier été n'avaient été excessives. Dans le troisième trimestre de 1928, a mortalité infantile a été de 50 % plus élevée que dans la période correspondante de 1927. Aussi, le nombre total des décès d'enfants de moins d'un an a augmenté de 61.817 en 1927 à 68.100 en 1928. Pour 1.000 enfants nés vivants, la proportion des enfants décédés avant d'avoir atteint leur première année s'est relevée de 83 à 91.

Le nombre des divorces a également augmenté de 18.487 en 1927 à 18.822 en 1928.

Voici les résultats actuellement connus pour le mouvement de la population en quelques pays :

(1) Voir *Journal officiel* du 7 avril 1928.

Mouvement de la population en quelques pays d'Europe (Année 1928)

Pays	Milliers de			Prop. pour 10.000 habitants des		
	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Nouveaux mariés	Naissances vivantes	Décès
Angleterre.	303	660	460	153	167	117
Danemark.	27	69	38	156	196	110
Norvège.	17	50	30	120	180	106
Suède.	41	98	73	133	162	120
Pologne.	295	984	505	196	326	167
Tchécoslovaquie	137	337	219	188	232	151
Hongrie.	78	219	146	182	256	171
Suisse.	30	70	48	150	175	120
Allemagne.	587	1,182	740	184	186	116
Pays-Bas	59	179	74	154	233	96
Italie.	285	1.071	639	139	260	156

La nuptialité française n'a été dépassée que par celle des pays de l'Europe centrale : Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne, Hongrie. En France la natalité a été plus forte qu'en Angleterre, Norvège, Suède, Suisse et voisine de celle de l'Allemagne, même la natalité allemande serait plus faible que la natalité française si on rapportait les nés vivants aux femmes en âge de fécondité. La mortalité française ne paraît dépassée que par celles de la Pologne et de la Hongrie. Mais on sait que les taux bruts de mortalité générale donnent une image infidèle de la réalité. Pour apprécier l'état sanitaire de différents pays, on doit avoir recours à des coefficients rectifiés, basés sur des taux de mortalité par âge et sur une population type. On se reportera avec fruit à l'étude parue sur ce sujet dans le *Bulletin de la Statistique générale de la France* de janvier 1929. Le classement des pays suivant les taux rectifiés diffère sensiblement de celui obtenu avec les taux bruts. La France, en particulier, occupe un meilleur rang dans le classement d'après les taux rectifiés.

Enfants déclarés vivants et décès en France d'après la nationalité. — Le *Bulletin de la Statistique générale de la France* d'avril 1929 a fait connaître les résultats du dépouillement des bulletins de naissance et de décès, de 1927, en ce qui concerne la nationalité des enfants nés et celle des décédés. La principale difficulté rencontrée résulte du grand nombre de bulletins ne fournissant pas les renseignements demandés; de ce fait, les enseignements de la nouvelle statistique sont moins précis qu'il eût été désirable, et on n'obtient, en définitive, qu'une limite inférieure des nombres de naissances et de décès survenus dans la population étrangère.

En se basant sur les résultats fournis par les départements où le nombre des bulletins sans indication était très faible, on a pu établir l'évaluation approximative ci-après pour les naissances.

Enfants	Milliers d'enfants déclarés vivants d'origine			Enfants déclarés vivants pour 10.000 habitants d'origine		
	fran- çaise	étran- gère	Total	fran- çaise	étran- gère	Total
Légitimes	629	53	682	165	210	167
Illégitimes.	55	7	62	15	27	15
Ensemble	684	60	744	180	237	182

En ce qui concerne les décès, on a estimé que le nombre réel des décès d'étrangers en France en 1927 a dû être de 30.000 à 35.000, soit un taux compris entre 120 et 140 p. 10.000 étrangers recensés en 1926.

Sur la base de ces évaluations, faites sous toutes réserves, l'excédent de 68.000 naissances constaté en 1927 reviendrait en gros pour 40.000 unités à l'élément français et 28.000 à l'élément étranger.

Migration des ouvriers étrangers en France en 1928. — En 1927, on avait constaté, pour la première fois depuis 1921, un excédent des départs sur les arrivées d'ouvriers étrangers, par suite surtout de la crise de chômage qui avait débuté à la fin de 1926.

En 1928, l'immigration étrangère l'emporte à nouveau sur les rapatriements. Au titre de l'agriculture et de l'industrie, 98.000 ouvriers ont été contrôlés à l'entrée aux postes frontières; mais 25.000 autres ouvriers étrangers, non contrôlés, ont régularisé leur situation à l'intérieur. On a signalé le départ de 54.000 étrangers. L'excédent d'immigration s'élèverait ainsi à 44.000 d'après le contrôle des frontières et à 70.000 au moins en réalité.

Voici les nombres d'arrivées et de départs contrôlés par nationalité en 1928 :

Nationalité	Ouvriers étrangers introduits			Ouvriers étrangers rapatriés	Immigration nette apparente
	Industrie	Agriculture	Total		
Belges	9.851	24.100	33.951	3.262	+ 30.689
Italiens	7.599	10.512	18.111	16.809	+ 1.302
Espagnols	1.054	12.214	13.268	5.404	+ 7.864
Polonais	12.910	11.707	24.617	11.872	+ 12.745
Portugais	663	110	773	2.880	— 2.107
Tchécoslovaques	1.146	1.402	2.548	6.547	— 3.999
Russes	1.016	347	1.363	527	+ 836
Divers	1.816	1.295	3.111	6.458	— 3.347
Totaux	36.055	61.687	97.742	53.759	+ 43.983

Les rapatriements surpassent encore les arrivées pour les Portugais et les Tchécoslovaques. Il y a, au contraire, excédent apparent d'immigration nette pour les autres nationalités; les effectifs les plus importants étant fournis par les Belges (30.000), les Polonais (13.000) et les Espagnols (8.000). On sait que ce sont là des nombres minima.

Recensement de la population en Grèce (1). — A la suite des rectifications de frontières et l'échange des populations avec la Turquie, un nouveau recensement a été effectué en Grèce en 1928. La population totale recensée y a été de 6.205.000 habitants, soit, pour une superficie totale de 127.000 kilomètres carrés, 39,5 habitants en moyenne par kilomètre carré.

La population dite urbaine comprend 2.034.000 habitants. Trois villes ont une population totale qui dépasse 100.000 habitants : Athènes (453.000), le Pirée (251.000), Salonique (237.000). On remarquera l'accroissement de la population d'Athènes et du Pirée, dû surtout à l'afflux des Grecs réfugiés.

Colonisation dans la province de Québec (2). — Depuis un quart de siècle, la colonisation a pris un grand essor dans la province française du Canada. Le Gouvernement cherche à y retenir la population rurale, qui émigrerait fortement vers les États-Unis, et à la diriger vers des terres neuves. Cette politique coïncide avec l'ouverture de voies ferrées, de routes, l'équipement d'usines hydroélectriques et l'interdiction de l'exportation de la force électrique aux États-Unis. Les principales régions de colonisation sont : l'Abitibi, le Témiscomingue, le Bas-Saint-Laurent (Rimouski, Mabane, Bonaventure, Jaspé), la région nord de Montréal (Labelle, Argenteuil, Montcalm, Joliette, Berthier, Maskinongé). Des primes de défrichement (12 dollars par acre) et de premier labour (12 dollars par acre) sont actuellement accordées aux colons. En 1914, la région de l'Abitibi, qui n'avait pas un habitant, était ouverte à la colonisation en même temps que la ligne du National Canadian. Elle comptait plus de 19.000 habitants en 1926. La population s'y est accrue depuis, à la suite de la découverte de mines de cuivre et d'or, dans la région de Rouyn. Dans les territoires de colonisation, la population totale a augmenté de 102.000 habitants en 1920 à 129.000 en 1925 et 135.000 en 1926.

(1) *Bulletin mensuel de Statistique de Grèce*, janvier 1929.

(2) *Annuaire Statistique de Québec*, 1928.

Régions	Habitants en		
	1920	1925	1926
Abitibi	11.959	17.866	19.037
Témiscomingue	7.932	11.153	13.750
Nord de Montréal	25.741	29.343	29.650
Mattavinie	2.679	2.638	2.680
Lac Saint-Jean	19.923	28.026	28.482
Matapédia.	10.589	12.626	13.473
Témisconata.	4.806	5.871	6.278
Gaspésie	3.591	4.500	4.501
Québec-Sud	14.207	14.770	15.036
Lobbinrière.	1.005	1.869	1.877
Total.	102.232	128.662	134.764

Mouvement de la population en Indochine. — Dans le *Bulletin économique de l'Indochine* (1), M. T. Smolski a publié une intéressante étude qui fait connaître le degré de précision des statistiques actuelles du Tonkin et de la Cochinchine.

La population de l'Indochine n'est connue que par des évaluations dont la précision laisse à désirer. Il eût été désirable de contrôler les résultats de ces évaluations par ceux du mouvement de l'état civil. Mais si l'introduction de l'état civil paraît avoir fourni des résultats suffisamment précis pour la Cochinchine, il n'en a pas été de même au Tonkin, où, malgré l'accroissement des déclarations, les dissimulations sont encore trop nombreuses. L'insuffisance des déclarations doit s'y faire sentir, plus encore sur les naissances que sur les décès, en raison de la formalité obligatoire du permis d'inhumér. Voici les résultats enregistrés dans ces deux colonies en 1925-1927 :

Années	Milliers				Proportion pour 10.000 hab.	
	d'habitants	Naissances vivantes	Décès	Excédent	Naissances vivantes	Décès vivants
<i>Tonkin.</i>						
1925	7.360	168	134	34	228	182
1926	7.480	192	128	64	257	171
1927 (2).	7.500	159	163	-4	212	217
<i>Cochinchine.</i>						
1925	4.050	143	83	60	353	205
1926	4.130	145	97	48	351	235
1927 (2).	4.220	148	98	50	351	232

M. Smolski fournit aussi de précieux renseignements sur l'importance des travailleurs tonkinois émigrés depuis 1921 dans les îles de la Société, en Nouvelle-Calédonie et dans les Nouvelles-Hébrides : plus de 10.000 émigrés au total de 1920 à 1927.

Influence de la guerre sur la natalité et la mortalité allemandes. — Dans un volume récemment publié en Allemagne, sur les conditions sanitaires de ce pays pendant la guerre mondiale, le Dr Roesle a étudié de façon précise les conditions de la natalité et de la mortalité. De son étude, nous extrayons les données statistiques ci-après.

En 1913, on enregistre en Allemagne 275 nés vivants pour 10.000 habitants. La natalité baisse dès 1915, et atteint son minimum en 1917 (139 nés vivants pour 10.000 habitants). Par rapport à 1914, la diminution est de 48,1 % au lieu de 48,3 % en France, 44,1 en Belgique, 41,8 en Italie, 25,6 en Angleterre, mais 55 % en Hongrie et 59 % en Bulgarie.

Du 1^{er} janvier 1915 au 30 juin 1919, le Dr Roesle estime à plus de 3 millions le déficit des nés vivants en Allemagne, soit un nombre supérieur de 1.150.000 à celui des tués. De 1917 à 1918, le nombre des nés vivants légitimes ne baisse que de 808.000 à 807.000; celui des illégitimes croît de 104.000 à 120.000.

(1) Année 1929, n° 199
 (2) Épidémie de choléra.

Tout de suite après la guerre, la natalité remonte pour diminuer ensuite. A son maximum, elle demeure en Allemagne inférieure de 3,4 % à celle de 1914; elle a été plus élevée, au contraire, en Angleterre (7,1 %) et en France (11,5 %). Depuis 1921, le recul de la natalité est général. De 1914 à 1924, la proportion des nés vivants a diminué de 24 % en Allemagne, de 21 % en Angleterre, de 0,5 % seulement en France.

Divers facteurs ont agi sur la mortalité allemande. L'ont accrue : les pertes de la guerre; la sous-nutrition; les grands froids de 1917; l'influenza de 1918. L'ont diminuée : la baisse de la natalité et la diminution de mortalité infantile; le recul de l'alcoolisme; les étés favorables de 1916 et 1918. On ne peut guère connaître de façon précise que les pertes, la mortalité infantile, les décès dus à l'influenza.

Les coefficients de mortalité, d'après les taux par âge et une population type, montrent que la mortalité allemande a crû de 100 en 1913 à 151 en 1918, pour retomber à 95 en 1921-1923. En Angleterre, pour les mêmes périodes, elle est passée de 100 à 120 et à 82.

En Allemagne, les enfants ont peu souffert de la guerre. Ce sont les catégories de 5 à 25 ans qui ont payé le plus lourd tribut.

La mortalité par tuberculose a sensiblement augmenté pendant la guerre.

	Décès pour 10 000 vivants de chaque sexe			
	1913	1917	1918	1920
Hommes	148	209	232	155
Femmes.	139	202	228	147

De même, les maladies épidémiques ont été plus meurtrières pendant la guerre qu'en 1913. Il semble, enfin, que la population urbaine a plus souffert que la population rurale.

Henri BUNLE.